

RECIT DE ROBERT CHAUVIN

1954 : VOL AU DESSUS DE DIEN BIEN PHU

La nuit du 27 au 28 mars, et plus exactement vers une heure une heure trente le vingt-huit, nous étions en mission **Luciole**, à DBP bien sûr. Je découvre la cuvette de nuit. Il y a des incendies. On voit par moment des éclatements d'obus, et presque sans arrêt des traçantes. Heureusement nous sommes suffisamment haut pour être relativement tranquilles pour les armes de petit calibre, d'autant plus que nous sommes tous feux éteints et que les moteurs, au régime économique, sont désynchronisés pour désorienter les observateurs au sol. De la- haut on imagine l'enfer que vivent nos camarades dans cette cuvette maudite. La voix calme de **Torri rouge** nous donne les points qui demandent des lucioles en coordonnées polaires, azimuth et temps en secondes, l'armurier et son aide préparent la bombe éclairante et la larguent au feu vert. Entre deux contacts radio, je regarde en bas. Je pense aux copains qui sont morts hier (vol Dakota-Novembre-Kilo c'était mon équipage 'DARTIGUES, THOMAS, HUET, BOUTON). Quel effet ça fait d'être dans un avion en flamme, de voir monter le sol et de savoir que dans trois secondes on sera mort ? Et ces traçantes qui zèbrent le ciel, ça va, elles sont un peu loin, mais il y a combien d'incendiaires et de perforantes avec elles ?

En cette période de l'année les orages sont fréquents et aujourd'hui le ciel est chargé de gros cumulus. Le vol est très agité par de nombreuses turbulences.

Vers quatre heures trente, on entend arriver le Delta Coca du Béarn qui vient en Evasas. On tourne verticale, régime normal, moteurs toujours désynchronisés pour couvrir autant que faire se peut le bruit de son approche. Il se pose après une remise des gaz, et c'est le silence radio, à peine troublé par **Torri rouge** et **Castor gonion** qui appellent en vain Delta Coca. De notre côté j'essaie de rentrer en contact radio avec Delta Coca! Rien : Que s'est-il passé ? On a rien vu de particulier à l'endroit où se trouve la piste, à part des éclatements d'obus. On ne la voit pas, bien sûr, mais nous savons approximativement où elle se trouve. De toute façon, depuis l'arrivée du Delta Coca, on ne largue plus de **lucioles**. Finalement, comme le jour approche, on rentre à Gialam après 6 heures 45 de vol dont 6 heures 15 de nuit. Demain soir, si la météo est favorable, nous repartirons en **LUCIOLE** sur Dien Bien Phu.

Après un repos, sans doute agité, nous apprenons ce qui est arrivé au Delta Coca. Après son atterrissage, il s'est littéralement empalé sur un piquet de barbelés et a crevé sa roulette de queue. Puis les Viets ont tiré au mortier, au jugé sans doute, et des éclats ont crevé son radiateur d'huile alors que des blessés avaient déjà embarqué. L'équipage et les blessés sont mis à l'abri, et l'avion est finalement détruit. On espère récupérer l'équipage la nuit prochaine, Cdt Blanchet Cdt en second du groupe Béarn, Sgt Marcel Quinet Naviguant, Adjudant/chef LARRIAU Radio, Adjudant/chef CHAUVIN (homonyme) Mécanicien, Geneviève de Galard Convoyeuse. Hélas, leur récupération sera impossible, ni la nuit du 28 au 29, ni après. On ne se pose plus à Dien Bien Phu. Aucun avion ne se posera plus à Dien Bien Phu jusqu'au 13 Mai, date à laquelle le premier hélicoptère sanitaire viendra chercher des blessés, six jours après la fin de la bataille. Blanchet et Chauvin rentreront de captivité au mois d'Août, LARRIAUT sera blessé en aidant au brancardage, CUINET mourra de dysenterie en captivité, et Geneviève de Galard rentrera le 24 Mai.

A partir du 29 mars plus aucun avion ne se posera à DBP, car le terrain est sous le contrôle de l'artillerie vietminh. Le camp retranché est coupé du monde. Seul contact avec l'extérieure la D.Z où chaque jour, ravitaillement et renforts sont parachutés. Jusqu'au 7 mai nous serons tous les jours au - dessus de DBP pour effectuer différentes missions. Il y avait un CHAUVIN en l'air et un CHAUVIN bloqué malgré lui au sol.

En 2002, Geneviève de Galard, dans sa réponse à une lettre ou je lui parlais de cette nuit du 28 Mars, elle m'écrit : « Merci aussi de cette évocation de la nuit du 28 Mars ou vous étiez Luciole. Tout cela est à la fois loin et proche. Il suffit de quelques mots pour que l'on se retrouve plongés dans l'enfer ».

Explications

TORRI ROUGE était la station des opérations de Dien Bien Phu et **CASTOR GONION** était la station de « radiogonométrie » de Dien Bien Phu. Ces deux stations fonctionnaient, sauf quand les obus n'avaient pas endommagés soit, l'alimentation électrique, soit les antennes.

Pour les traçantes, à l'altitude de **LUCIOLE**, il n'y avait que les 12,7 et les 37 qui arrivaient à nous toucher.

Il faut rappeler que 1.120 personnels navigants de l'Armée de l'Air ont été tués au combat en Indochine.

LUCIOLE était le nom donné aux bombes éclairantes et fusées éclairantes, qui elles étaient tirées du sol.

Robert Chauvin